

Dynamisme

L'entreprise par ceux qui la font

A close-up portrait of Jacques Crahay, a middle-aged man with short, light brown hair and a goatee. He is wearing a dark suit jacket, a white shirt with thin stripes, and a red tie. He is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression.

**JACQUES CRAHAY
(COSUCRA-WARCOING) :**

**“Les Pôles,
c'est l'économie
de la connaissance !”**

R&D EUROPÉENNE

L'Union de l'Innovation

SPÉCIAL ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Les Pôles de Compétitivité wallons sous la loupe

YVES JONGEN, PRÉSIDENT DE MECATECH :

"J'y suis parce que j'y crois, et non l'inverse !"

La publication de l'interview d'Yves Jongen ne date que de quelques mois. Difficile de ne pas revenir dessus dans ce dossier consacré aux pôles de compétitivité. Pour Yves Jongen, à la fois président du pôle Mecatech et membre du CA du pôle Biowin, les pôles ont amené beaucoup plus que de l'argent pour la R&D.

par Yves-Étienne MASSART

C'était en 2007, Yves Jongen évoquait les ambitions du pôle Mecatech. "Les prévisions sont toujours délicates... surtout lorsqu'elles concernent l'avenir, signalait-il, alors avec humour Yves Jongen au Soir. Mais on peut estimer que d'ici cinq ans, quelque 2.400 emplois directs et indirects auront été créés dans le cadre des 9 projets qui ont été retenus, qui impliquent 11 grandes entreprises, 35 PME, 46 laboratoires et 10 centres de recherche".

2011... les cinq ans ne sont pas encore écoulés. "Et n'en déplaise aux grincheux, même si on peut dire qu'aucun projet n'est totalement abouti, j'atteste que certains se portent très bien".

Il insiste sur le fait que les changements de mentalité, de comportement, de culture apportent un retour à long terme. "Si on demande combien d'emplois après 4 ans, 5 ans, 6 ans, je pense que la période d'évaluation est un peu trop courte. On voit aujourd'hui les premiers projets arriver au terme de leur phase de recherche. Après, il y a la phase d'industrialisation, de création d'emplois, etc.". En matière de nouvelles technologies, il évalue le temps nécessaire entre l'idée et la mise en route de l'usine à 10-12 ans plutôt que 4 ou 5.

Transversalité

Les pôles ont amené chez beaucoup d'industriels wallons une autre approche de la manière de travailler ensemble. "Prenons le pôle Mecatech, dans lequel un grand projet se termine, le projet Mirage, qui visait à mettre au point des revêtements de surface actifs (on parle de revêtements intelligents) pour une meilleure gestion de l'environnement. On collaboré aussi bien des géants, de grands groupes comme ArcelorMittal, AGC... mais aussi des plus petites entreprises parfois de 5-6 personnes. Les grands ont réalisé ce qu'ils avaient besoin des petits et qu'il était parfois plus intéressant de collaborer avec une petite PME plutôt que d'essayer de se rajouter cela dans ses services".



Pour Yves Jongen, un des apports de la politique des pôles, c'est la transversalité. Avec certains risques que Mecatech partage avec certains des autres pôles de compétitivité wallons. "Nos industries sont dans la mécanique au sens large et elles débordent d'idées : que ce soit pour les nouveaux matériaux, les technologies de revêtement du verre ou de l'acier, avec pour objectif de les rendre plus performants sur le plan énergétique, notamment".

Mais il insiste aussi sur un autre point. Pour lui, le changement de mentalité est la clé de la réussite des pôles. "Je constate une volonté de changer d'approche pour monter des projets, des collaborations. Il y a vraiment chez nous des patrons visionnaires".

Un des défis sera de réussir la valorisation de ce qui est actuellement en phase de recherche, opérer les transferts de technologie afin de pouvoir concrétiser en termes d'emplois.

"Quid si l'argent public diminue ? Quelle valeur récupéreront-ils en eux-mêmes pour continuer à intéresser les entreprises ? Je vois là une question cruciale pour leur avenir". Yves Jongen comprend que le pouvoir politique souhaite un retour à court terme, afin de pouvoir justifier ses choix dans la perspective de futures échéances électorales. "Je comprends et je respecte ce souhait, mais il est évident que l'impact sera à plus long terme que les 4 premières années du plan Marshall et des 4 ans du Marshall 2.0".

La valeur de l'exemple

Autre question, celle de l'indépendance des pôles par rapport aux autorités publiques qui les ont créés. Yves Jongen tient à faire remarquer que le pouvoir politique a eu des gestes forts en matière de gouvernance. Au premier titre en soumettant les projets à une sélection par un jury international présidé par un Flamand. "On ne retrouve donc pas d'argent distribué en fonction d'intérêts sous-régionaux. Tout le monde n'arme pas. Je sais que dans les administrations, tout le monde n'est pas aligné derrière la démarche des pôles. Il y a des combats d'arrière garde, voire de vraies batailles qui se mènent toujours". Et de conclure par cette analyse : "On ne convainc pas par le prêche, mais par l'exemple. Et à l'origine par l'exemple de la réussite...".

Une question en forme de constat : "Comment se développer en Wallonie en fabricant de l'acier plat, si ce n'est en ajoutant sur cet acier des fonctionnalités, une valeur ajoutée que d'autres ne peuvent pas amener ? Pour moi, c'est là la question fondamentale de toute l'industrie wallonne... elle ne peut exister que si elle amène des choses que les autres ne peuvent pas apporter".

Ce côté technique est peut-être le plus évident. "Le moins évident, c'est celui d'apprendre aux industriels et aux universitaires qui en travaillent en partenaires égaux, cela apportait une énorme plus-value".

Yves Jongen ajoute d'ailleurs que c'est cela que la Plan Marshall est occupé à réaliser : il change les mentalités. Pour lui, il y aura un avant et un après.

D'après lui, ce changement sera d'ailleurs plus important que les milliards apportés dans le plan. "Des milliards injectés dans la recherche, cela fait du bien mais là n'est pas l'essentiel".



MECATECH | Moteur d'innovation en génie mécanique

Mecatech, c'est l'histoire d'une longue tradition. Celle de la mécanique industrielle. Des racines au cœur de l'économie wallonne, qui portent aujourd'hui des projets d'excellence. Car ici, tradition ne rime pas avec passé, mais bien avec présent et avenir. La mécanique industrielle est devenue génie mécanique.

Une carte de visite en forme de réseau de chiffres : 3.000 entreprises actives dans le secteur, pas loin de 60.000 emplois, dont largement plus d'un million occupés par des chercheurs, un chiffre d'affaires de près de 8 milliards, dont bien plus des 2/3 à l'exportation. Voilà le décor planifié pour un secteur aux contours multiples : le génie mécanique regroupe en effet l'ensemble des connaissances scientifiques et technologiques ainsi que la vente et aux services après-vente d'objets mécaniques efficaces pour le client. Pour Agoria, qui a mis en œuvre le pôle de compétitivité Mecatech, ces objets mécaniques doivent être à la fois intelligents, économiques et respectueux de l'environnement.

Et le génie mécanique est, partout, même là où on ne l'imagine pas nécessairement. Mais à y réfléchir de plus près, que serait le transport, la maintenance, les activités de génie civil, les systèmes de sécurité et de défense, de maintien de l'ordre et d'assistance, l'emballage, la communication, la domotique, la bureautique, la maîtrise de fluide, la gestion du chaud ou du froid... sans génie mécanique ?

Chacune de ces activités avec ses spécificités, mais toutes ayant recours à une combinaison de technologies : la conception des matériaux et leurs mises à forme, les équipements et les outillages nécessaires, les outils de conception virtuelle, le prototypage rapide, l'automatisation, la robotique, les traitements de surface et de stérilisation...

Phoenix

Le projet Phoenix consiste à développer un procédé de conversion des matières organiques contenues dans les résidus de broyage de déchets métalliques (véhicules hors d'usage, déchets électriques et électroniques, etc.) en un carburant liquide ayant des propriétés adéquates pour produire de l'électricité et de la chaleur par co-génération. Basé sur un principe de craquage catalytique, ce procédé vise un optimum énergétique à partir de déchets ultimes ayant peu d'alternatives que leur élimination en centres d'enfouissement technique. D'un budget global de 7,54 millions d'euros, le projet Phoenix est mené par un consortium de six entreprises et centres de recherche, coordonné par la société Comet Traitements. Après 18 mois de recherche industrielle, il arrive dans une phase de développement expérimental durant laquelle une unité pilote d'une capacité de 100 kg/h sera mise en opération au premier semestre 2012. En cas de succès, le projet Phoenix permettra de positionner la Région Wallonne en tête des régions européennes en matière de valorisation des Véhicules Hors d'Usage et autres biens de post-consommation.

Le génie mécanique couvre un ensemble d'entreprises qui jouent le rôle d'ensembliers ou intégrateurs et qui mettent à la disposition de clients des «systèmes fonctionnels» : des produits de consommation, des machines ou encore des process industriels. On y retrouve également des entreprises fabriquant des composants ou sous-ensembles fonctionnels» se retrouvant dans presque tous les domaines d'activités (produits de consommation tels que l'automobile, électroménager, etc., mais aussi la santé et tous types de machines ou process industriels). C'est ce que l'on a appelé la transversalité du génie mécanique.

Comme le souligne le pôle lui-même dans sa communication, l'hybridation des technologies et le positionnement stratégique des différents types d'acteurs rendent indispensable le fonctionnement «en réseaux» des différents acteurs du génie mécanique. Cette notion de réseau doit être étendue aux universités et aux centres de recherche qui en sont des acteurs essentiels. Favoriser ce type de fonctionnement est un des objectifs des pôles.

Axes stratégiques

Les projets du Pôle Mecatech sont sélectionnés autour de quatre axes stratégiques :

- Matériaux et surfaces du futur
- Technologies globales de mise en forme
- Microtechnologies et mécatronique
- Maintenance intelligente